

table, est réalisé dès que la première contribution a été effectuée.

Bien des gens se disent : à quoi bon porter chaque mois le plus pur de mes épargnes, à une société ; bah ! je ne mourrai pas !

— Tu ne mourras pas ? et qu'en sais-tu ?

Souviens-toi du vers de la Fontaine :

Nous devons à la mort, de trois, l'un en dix ans.

Ce mot du poète ne s'éloigne pas trop de la vérité. Consultez une table de mortalité, voyez le tribut que la mort prélève infailliblement sur chaque âge ; vous ne parlerez peut-être plus d'elle avec le même sans-*façon*.

* * *

Enfin, assurez-vous pendant que vous êtes jeunes ; cela vous coûtera moins cher ; assurez-vous maintenant : qui vous dit que vous serez assurable dans un an, dans un mois, demain.

Les Achats à Crédit sont un Mauvais Calcul

La ménagère et l'ouvrier qui s'habituent à acheter à *crédit* font un mauvais calcul, car vous pensez bien que le marchand force son prix, de façon à retrouver un gros intérêt pour l'argent qu'il est obligé d'attendre ou qu'il peut perdre.

L'acheteur tombe sous la dépendance du vendeur, et ne se présente à lui qu'en tremblant, il évite de passer devant sa porte. Il en souffre moralement ; il s'aperçoit un jour que le marchand lui fait passer les denrées avariées, parce que son *carnet d'achat à crédit* grossit trop. Alors, le malheureux client quitte le quartier et s'enfuit...

Et voilà un homme dégradé, un homme à la mer !

Il est regrettable que huit ménages sur dix ne sachent acheter qu'à crédit.

Certaines ménagères ne savent pas payer *comptant* ; d'autres, par gourmandises, achètent des primeurs à un prix exorbitant, ou des friandises inutiles ; d'autres, enfin, ont la manie de choisir les denrées les plus chères, parce que, disent-elles, " c'est plus fin ". Agir ainsi, c'est dépenser follement et gaiement la petite pièce que le mari a gagné avec peine. Il faut modérer ses désirs, se contenter d'une saine alimentation et se moquer de ce qui paraît succulent. On doit manger pour vivre et non vivre pour manger.

E. GARCIN.

Le Secret de la Longévité mis à l'étude en Saxe

Le gouvernement de la Saxe vient de terminer une enquête très intéressante ayant pour but de résoudre, si possible, le problème du secret de la longévité.

On a étudié la vie de soixante treize personnes toutes âgées de plus de quatre-vingt-dix ans et vivant à Dresde. Vingt-trois sont des hommes, cinquante sont des femmes.

On a d'abord constaté que les hommes sont ou ont été mariés et que tous sont fils de parents ayant vécu jusqu'à un âge très avancé.

La majorité de ces vieillards sont d'une taille moyenne.

Pas un n'est chauve, mais presque personne d'entre eux n'a une dent dans la bouche, bien que les gencives soient assez dures pour mastiquer les aliments ordinaires.

Peu d'entre eux lisent sans lunettes, et la majorité sont sourds.

Seulement un quart d'entre eux peuvent encore prendre de l'exercice en plein air.

Chez eux presque tous mènent une vie active.

Tous les vieillards disent dormir huit ou neuf heures par jour.

Sur les soixante-dix, cinq seulement ont un caractère sérieux, les autres étant gais et joyeux.

Quelques-uns ont même été, dit-on, sauvages dans leur jeunesse.

Quelques-uns des hommes fument, mais non les femmes, et celles-ci forment la majorité.

L'air frais ne semble pas indispensable à la longévité, car les chambres de ces patriarches sont rarement bien aérées.

Tous mangent beaucoup et digèrent bien. Tous aiment les végétaux, les fruits et le sucre.

LES DÉPUTÉS ACADIENS DU NOUVEAU-BRUNSWICK

La nouvelle chambre provinciale du Nouveau-Brunswick renferme sept députés de langue française. L'hon. M. LeBillois, Restigouche ; M. Joseph Poirier Cloucester ; MM. Urbain Johnson et J. B. Gogain, Kent ; M. Clément M. Leger, Westmorland ; et MM. A. Gagnon et Thomas Clair, Madawaska.

— Cherchez les vertus chez les autres ; pour les vices rentrez en vous même.